

## Résumé de l'étude du GEF

(Green European Foundation)  
Jean-Marie PERBOST – Juin 2011

### « Travailler plus ? Travailler moins ? Que faut-il faire pour travailler TOUS et MIEUX ? »

L'étude vise à faire un état des lieux réel de la situation du chômage (et du sous-emploi) en Europe pour dégager des pistes de solutions pour la lutte contre le chômage de masse et l'amélioration du bien-être au travail.

#### 1) Le véritable niveau de sous-emploi en Europe

Fin 2010, le taux officiel de chômage atteint des records (dépasseés depuis cette date) :

- dans l'UE27 : 9,6% soit plus de 23 millions de personnes au chômage et une augmentation de 7,5 millions par rapport à mi-2008.
- Dans la zone Euro : > 10% de la population active, soit 16 millions de chômeurs (Eurostat, euroindicateurs N°5, janvier 2011) et une augmentation de 4,3 millions par rapport à mi-2008.

Ces taux de chômage sont une mesure très proche de celle retenue par le BIT (Bureau International du Travail), c'est-à-dire qu'ils correspondent aux personnes répondant aux critères simultanés suivants :

- Une personne en âge de travailler (15 ans ou plus)
- Sans emploi (cad n'ayant pas travaillé du tout -même pas 1 heure- pendant une semaine de référence)
- Disponible pour prendre un emploi dans les 15 jours qui suivent
- En recherche active d'emploi ou ayant trouvé un emploi qui débute dans moins de 3 mois.

#### 3 réalités ne sont donc pas prises en compte dans ces chiffres :

- Les chômeurs classés dans une autre catégorie (ayant exercés une activité réduite, en stage, en formation, en maladie, bénéficiaires de contrats aidés)
- Les chômeurs arrivés en fin de droits et qui ne sont plus comptabilisés
- Les chômeurs découragés qui renoncent à chercher un emploi.

Exemple : en France.

Le taux de chômage officiel en mai 2011 (Catégorie A) correspondait à 2,68 millions de personnes, alors que la vraie situation du chômage (toutes catégories) concernait 4,66 millions de personnes (toujours sans tenir compte des personnes en fin de droits). **Soit pratiquement le double.**

Le cas français illustré ci-dessus n'est pas une exception, chaque pays utilisant ses propres « ruses » statistiques ou comptables pour maquiller la réalité de ce chômage fantôme.

**Le niveau de chômage « officiel » actuel en Europe, déjà alarmant, est en réalité encore bien loin de décrire l'ampleur du chômage réel qui frappe la population.**

#### 2) Précarisation de marché du travail

Avec de tels taux de chômage, la précarité explose.

Exemple en Allemagne :

En 2008 (cad avant la crise), plus d'1/5<sup>e</sup> des salariés allemands (20,7%) étaient payés avec des « bas salaires » (Niedriglohn) définis comme inférieurs à 2/3 du salaire médian, soit 9,50 € bruts en ex-RFA et 6,87 € bruts en ex-RDA (Institut Arbeit und Qualifikation de l'université de Duisbourg – Essen , IAQ-Report 2010-06).

Cela représentait 6,55 millions de personnes, soit 2,26 millions de plus que 10 ans plus tôt.

En chiffres, cela donne :

- |  |                                   |                           |
|--|-----------------------------------|---------------------------|
| ➤ Salaire horaire brut < 5 €             | 1,15 millions de personnes        | 3,6% des salariés         |
| ➤ Salaire horaire brut < 6 €             | 2,10 millions de personnes        | 6,7% des salariés         |
| ➤ Salaire horaire brut < 7 €             | 3,40 millions de personnes        | 10,7% des salariés        |
| ➤ Salaire horaire brut < 8 €             | 5,00 millions de personnes        | 15,7% des salariés        |
| ➤ <b>Salaire horaire brut &lt; 8,5 €</b> | <b>5,80 millions de personnes</b> | <b>18,4% des salariés</b> |

**Près de 6 millions de personnes (1/5<sup>e</sup> des salariés) étaient rémunérées avant la crise moins que le smic horaire français (8,71€ à l'époque). A souligner que 70% des bas salaires sont des femmes.**

### Exemple en France :

Sur la base des sorties des statistiques de pôle emploi au 1<sup>er</sup> Trimestre 2011, **seulement 43% ont trouvé un emploi**. Sur ces personnes ayant (re)trouvé un emploi :

- 16% ont un CDI (temps complet ou temps partiel)
- 22% ont un CDD de plus d'un mois.
- **62% ont un CDD de moins d'un mois**

(chiffres France 1<sup>er</sup> Trimestre 2011, portant sur 5,13 millions d'embauches)

### Travail temporaire :

Partout en Europe, le recours au travail temporaire était déjà une tendance de fond avant la crise. Selon Eurostat, **le travail temporaire représentait 14,2% des emplois salariés dans l'UE27 et 16,5% dans la zone euro**, avec des proportions allant jusqu'à 29,3% en Espagne, 27% en Pologne, 22,8% au Portugal.

**Avec la multiplication des CDD et du travail intérimaire, la précarité s'installe pour beaucoup de ceux qui arrivent à retrouver un travail.**

### **3) Sous-emploi chronique**

Si un grand nombre de chômeurs n'apparaissent pas dans les chiffres du chômage, les chiffres de l'emploi sont également trompeurs. Avant la crise, certains pays apparaissaient proches du plein emploi (au sens des statistiques du chômage). L'étude fait la démonstration que ce n'était jamais le cas et qu'ils ne peuvent donc pas servir de modèles.

Sion considère que le « plein emploi » correspond à une « pleine occupation » de la population active, c'est-à-dire dans des « temps pleins ». On peut constater globalement que **les pays qui ont le plus faible taux de chômage sont aussi ceux qui ont la plus faible proportion de temps pleins.**

Pour déterminer le niveau réel d'emploi atteint par chaque économie, il faut s'appuyer sur un nouvel indicateur plus précis : **Le taux d'occupation en équivalent temps plein de la population active**

Calcul = % pop. active occupée x (taux de temps complet + taux temps partiel x durée temps partiel / 40)

Cet indicateur revient à calculer la quantité réelle de travail offerte par une économie à 100 personnes se présentant sur son marché du travail. Les chiffres 2008 sont les suivants (base Eurostat et auteurs) :

Pays	Taux d'occupation en « équivalent plein temps »	Taux de chômage	% emplois à temps partiel
Pays Bas	74,7%	<b>3,1%</b>	<b>48%</b>
Allemagne	79,5%	7,0%	26%
Royaume-Uni	81,5%	5,6%	25%
Espagne	83%	11,3%	12%
Norvège	83,3%	<b>2,5%</b>	<b>28%</b>
Suède	83,4%	6,2%	26%
Belgique	84%	7,0%	22%
Autriche	84,4%	<b>3,8%</b>	<b>25%</b>
Irlande	84,4%	6,3%	18%
Danemark	84,8%	<b>3,3%</b>	<b>26%</b>
France	<b>85,5%</b>	<b>7,8%</b>	<b>17%</b>
Portugal	86,4%	7,7%	11%
Italie	86,7%	6,7%	14%
Finlande	87,3%	7,8%	13%
Grèce	89,7%	7,7%	5%

### Constatations :

- Une majorité de pays offrent sensiblement la même quantité de travail à leur population active : autour de 84% - 85% équivalents temps plein, malgré des taux officiels du chômage allant du simple au double !
- Les pays qui affichaient le plus bas taux de chômage sont aussi ceux chez qui le taux d'emploi à temps partiel est le plus élevé.
- Des pays souvent montrés en exemple (Allemagne, Pays bas, Royaume-Uni) ont de plus mauvais résultats réels que de nombreux autres prétendus « moins vertueux ».

*Remarque : Ces taux d'occupation sont calculés sur la base de la « population active », cad « occupés + chômeurs ». Ils n'intègrent donc pas tous les « inactifs » (quelles qu'en soient les raisons, tels que fin de droits, malades, exclus, etc ...). Ces taux d'emploi sont donc encore inférieurs si on fait le même calcul sur la base la population en âge de travailler c'est-à-dire les 15-64 ans.*

#### 4) Durées du travail dans les différents pays européens

##### Durée hebdomadaire du travail à temps complet :

Durées du travail effectif en 2008 :

(Source Eurostat)

<u>Pays</u>	<u>Durée hebdo</u> effective temps complet (actifs à temps complet)	<u>Durée hebdo</u> <u>effective moyenne</u> (Tous actifs)	<u>Durée annuelle</u> effective (Tous actifs)	<u>PIB par actif occupé</u> Base 100 UE27
Norvège	<b>39,0 heures</b>	34,1 heures	1423 heures	156
Danemark	39,1 heures	34,6 heures	1570 heures	104
Finlande	39,2 heures	36,7 heures	1704 heures	113
France	39,5 heures	36,7 heures	1560 heures	120
Suède	39,6 heures	35,4 heures	1625 heures	113
Irlande	40,2 heures	36,3 heures	1601 heures	128
Italie	40,4 heures	37,6 heures	1807 heures	112
Portugal	40,4 heures	37,9 heures	1745 heures	73
Belgique	40,8 heures	36,7 heures	1568 heures	126
Zone Euro 16	40,9 heures	36,9 heures		
Espagne	41,0 heures	38,3 heures	1647 heures	104
UE27	41,0 heures	37,3 heures		100
Royaume Uni	41,0 heures	35,5 heures	1652 heures	109
Pays-Bas	41,1 heures	<b>31,7 heures</b>	<b>1389 heures</b>	114
Allemagne	42,1 heures	35,9 heures	1430 heures	107
Grèce	42,2 heures	<b>41,0 heures</b>	<b>2116 heures</b>	100
Autriche	<b>42,9 heures</b>	37,6 heures	1631 heures	114

##### Commentaires :

**Les pays où on produit le plus de richesses par an et par travailleur ne sont pas nécessairement ceux où on passe le plus de temps au travail.**

**Dans bien des cas, la durée annuelle moindre est compensée par la richesse supplémentaire produite par chaque heure travaillée (c'est la productivité).**

Les 4 pays où un travailleur produit en moyenne le plus de richesses sont : La Norvège, L'Irlande, La Belgique, La France.

- La Norvège doit son exceptionnelle productivité à ses ressources énergétiques : elle est le 2<sup>e</sup> exportateur mondial de gaz et le 6<sup>e</sup> exportateur de pétrole..
- L'Irlande et la Belgique doivent une partie de leur productivité aux transferts comptables de richesses dus à des dispositions fiscales avantageuses.

##### **Pour la France :**

- La France n'est pas, et n'a jamais été « aux 35 heures »
- La durée hebdomadaire du travail effectif (à temps complet) était encore de 39,5 heures en 2008 et de 39,8 heures en 2010 (chiffres Eurostat).
- La France n'est pas « le pays où l'on travaille le moins ».
- La France est le pays où la productivité moyenne est la plus forte (hors les 3 exceptions citées plus haut). *Si la productivité française (120% de la moyenne UE27) était la même que celle de l'Allemagne (110%), il faudrait théoriquement 2,5 millions de personnes supplémentaires pour produire la même quantité de biens et de services, cad de richesse.*

#### 5) Lien entre « durée de travail » et chômage en EUROPE

L'étude ne trouve aucun lien entre **durée annuelle** et taux de chômage

L'étude ne trouve aucun lien entre **durée hebdomadaire à temps complet** et taux de chômage

L'étude trouve un 1<sup>er</sup> lien entre la **durée hebdomadaire effective** et taux de chômage : la tendance indique que **le chômage augmente avec la durée hebdomadaire.**

- Les 5 pays qui ont le plus faible taux de chômage (<6,5%) sont également les seuls qui travaillent en moyenne moins de 35 heures (effectives).
- Les 3 pays qui travaillent le plus (Grèce, Espagne, Portugal) font également partie des 4 pays qui ont le plus fort taux de chômage.

L'étude montre un 2<sup>e</sup> lien entre la **proportion et la durée du temps partiel**, et taux de chômage :

**Le chômage augmente avec l'augmentation de la proportion de temps plein**

<u>Pays</u>	<u>Taux de temps partiel</u>	<u>Durée Hebdomadaire moyenne du temps partiel</u>	<u>Taux de chômage officiel 2008</u>
Pays Bas	<b>47,3%</b>	20,6 heures	<b>3,1%</b>
Danemark	24,6%	20,0 heures	3,3%
Norvège	28,2%	20,8 heures	3,5%
Autriche	23,3%	20,1 heures	4,4%
Royaume-Uni	25,3%	18,4 heures	5,6%
Suède	26,6%	23,5 heures	6,2%
Irlande	18,6%	18,8 heures	6,3%
Finlande	13,3%	19,9 heures	6,4%
Italie	14,3%	21,0 heures	6,7%
Belgique	22,6%	22,9 heures	7%
Allemagne	25,9%	18,1 heures	7,3%
Portugal	11,9%	18,9 heures	7,7%
Grèce	5,6%	19,9 heures	7,7%
France	<b>16,9%</b>	<b>22,7 heures</b>	<b>7,8%</b>
Espagne	<b>12,0%</b>	18,8 heures	<b>11,3%</b>

#### Commentaires :

- Les 5 pays qui ont moins de 6% de taux de chômage officiel
  - ont une part d'emploi à temps partiel > 23% de l'emploi total
  - ont une durée du temps partiel inférieur à 21 heures
- Les 4 pays qui ont le plus fort taux de chômage
  - Ont une proportion d'emplois à temps partiel < 17% de l'emploi total

Face à la hausse de la productivité, **même la croissance n'assure plus le plein emploi de la population en âge de travailler**. Nous sommes capables de produire de plus en plus de richesses avec de moins en moins de travail. **L'industrie européenne maintient une production industrielle assez stable avec de moins en moins d'emplois** (même la Chine a vu sa production augmenter de 9% avec une croissance de ses heures travaillées de seulement 1%).

#### Exemple en France :

La population active a augmenté de 33,4% entre 1970 et 2008, alors que le nombre d'heures travaillées dans l'économie a baissé de 6,6% ... tout en assurant une augmentation permanente de la richesse produite. Il s'est donc créé un écart de 40% entre offre et demande de travail.

Sur la même période, la durée annuelle individuelle du travail a baissé de 24% en passant de 2048 heures à 1560 heures.

**Une baisse supplémentaire de 16% de la durée de travail est donc toujours à réaliser.**

*Pour mémoire : en 1995, un rapport de Plan rendu par la commission Boissonnat, considérait que la France devait encore réduire son temps de travail de 20 à 25% en 20 ans. Hors depuis 1995, la durée annuelle moyenne n'y a baissé que de moins de 9,4%.*

#### Diagnostic :

Le chômage a explosé (alors que les pays augmentent leur PIB tous les ans) parce que la hausse de productivité a creusé un écart entre l'offre de travail (la population active) et la demande de travail (les heures travaillées dont l'économie a besoin), et que la croissance ne peut plus en créer suffisamment en compensation (à cause de la productivité en hausse constante). Dans le même temps, les pays européens n'ont pas été capable de faire évoluer leur contrat social en conséquence, en assurant un plein emploi au plus grand nombre par un partage du travail disponible (ou nécessaire à l'économie).

#### Conclusion :

Améliorer le partage actuel du travail (à budgets et coûts constants) dans les pays européens serait non seulement un moyen efficace de répondre aux problèmes de toutes natures dus au chômage de masse et de longue durée, mais ce serait aussi le moyen le plus sûr d'améliorer à terme les revenus de l'ensemble des travailleurs (par la modification du rapport offre/demande de travail), et donc d'offrir un cadre soutenable à une prospérité européenne retrouvée.

#### Comment procéder ?

- Par la négociation, pour un nouveau pacte social à coûts constants
- En séparant en partie Travail et Revenus
- En conditionnant les aides aux entreprises à des embauches
- En faisant simple et rapide